

<http://www.dechargelarevue.com/Le-monde-diplomatique-no-670.html>



mars, c'est...

Le monde diplomatique n°

670

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: vendredi 26 mars 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'événement en soi, c'est que le Diplo consacre deux pages de son mensuel (du mois de janvier) plutôt politique à la poésie, par Jacques Roubaud. Ce simple fait exceptionnel peut créer une attente ou une crispation. Ensuite, quel que soit l'auteur, assez prestigieux, pour avoir cet honneur, ses prises de position seront commentées selon les points de vue multiples des lecteurs. Il n'est que de se rappeler le n° du Magazine littéraire consacré à « la Nouvelle Poésie française » en 2001. Un tollé s'en était suivi !

Tout le monde en convient, la poésie ne représente rien, mais quelle tempête ce rien a tout de même déclenché, immédiatement sur le net. D'abord, un article allant dans le même sens signé Smirou sur le site de POL. Ensuite une réplique incendiaire de Christian Prigent . Enfin sur Sitaudis une suite moins polémique et plus argumentée de Jean-Pierre Bobillot. Puis sur Poezibao, un article assez virulent de Dominique Dou. Et pour clore une analyse mesurée de tous ces éléments sur le blog de Cynthia par Gregory Haleux.

En très peu de temps, un article de presse a provoqué de vives réactions, avec une surprenante rapidité, due à la vitesse éclair de la toile. Ce qui donne finalement de quoi se réjouir.

En résumé, on entre dans le registre de la polémique, avec ce qu'elle comporte de mauvaise foi possible. Ici une certaine suffisance d'avoir raison, sans l'ombre d'un doute, là du mépris envers quiconque penserait autrement, voire encore de l'intolérance de lire des arguments à l'opposé des siens.

Le sujet qui demeurait sous-jacent depuis un moment, et qui revient en plein lumière ici, c'est poésie écrite ou orale ? Et les deux écoles se font face : la page opposée à la scène, l'écriture contre la performance, la lecture vs la voix. Chaque logique a ses atouts, ses raisons et ses défenseurs. Chacune essaie de redonner un peu d'air à la poésie, depuis longtemps au bord de l'asphyxie.

On est en droit de juger qu'il faut renvoyer les uns et les autres dos à dos. Il y a des choses vraies ici et là, et moi, sans vouloir rentrer dans le jeu manichéen du c'est moi qui ai raison, et tous les autres se trompent allégrement, ni chercher non plus un consensus mou, je pense modestement, que la poésie, si elle veut essayer de sortir de la situation de quasi anéantissement dans laquelle elle est tenue, peut jouer sur les deux tableaux qui possèdent chacun leurs avantages. La poésie écrite pour sa densité et la réflexion, la performance pour son côté spectaculaire et inventif. Sans oublier, me souffle Alain Kewes, que la bonne poésie performée est d'abord très écrite (Serge Pey) et que la poésie bien écrite est un bonheur à entendre dire. Il y aura du déchet des deux côtés, c'est certain. Mais quel est le risque ? Puisque je le répète et c'est le seul point dont les débatteurs conviennent, la poésie semble déjà en état de coma avancé...

PS:

À lire entre autres :

jp bobillot <http://www.sitaudis.fr/Excitations/les-humeurs-de-m-roubaud-et-autres.php>

christian prigent

<http://www.pol-editeur.com/index.php?spec=editions-pol-blog&numpage=5&numrub=4&numcateg=&numsscateg=&lg=fr&numbillet=91>

pierre assouline <http://passouline.blog.lemonde.fr/2010/01/25/jacques-roubaud-denonce-le-vroum-vroum-poetique/comment-page-1/>

gregory haleux : http://www.cynthia3000.info/index.php?option=com_jd-wp&Itemid=44&p=714